

Histoire *Napoléon Bonaparte et le Premier Empire*



Le Consulat (1799 –1804)

Le **Directoire**, affaibli par des difficultés financières et une opposition violente, est renversé le 9 novembre 1799 (le **18 Brumaire** dans le calendrier révolutionnaire) par le général **Napoléon Bonaparte**, revenu victorieux de grandes batailles en Italie. Ce dernier promet de réunir les Français, divisés par la Révolution. Il partage le pouvoir entre trois consuls et se fait nommer **Premier Consul** : c'est le **Consulat**.

Bonaparte accapare en réalité les pouvoirs **exécutif** (*le contrôle de l'administration*) et **judiciaire** (*la nomination des juges*). Il rétablit l'ordre dans le pays et signe le **Concordat** avec le pape, qui accroît les liens entre l'État et la Religion catholique. Très populaire, il se fait nommer **consul à vie**.

Le Concordat, abrogé par les *lois de séparation des églises et de l'État* en 1905, est toujours en vigueur dans certains territoires français : l'Alsace, la Moselle et, sous d'autres formes, en Guyane, à Saint-Pierre et Miquelon et à Mayotte. Certains religieux y sont rémunérés par l'État ou des collectivités territoriales.

L'Empire (1804 –1814)

Bonaparte se fait sacrer empereur le **2 décembre 1804**, sous le nom de Napoléon I^{er}. Il réalise d'importantes réformes : organisation de l'administration, mise en place du Code civil, création des lycées et des universités...

Néanmoins, Napoléon prend progressivement de plus en plus de pouvoir : réduction



Jean Auguste Dominique Ingres, *Napoléon I^{er} sur le trône impérial* (1806)

des libertés, renforcement du rôle de la police, censure des journaux, création d'une noblesse d'Empire... Autant d'éléments qui rappellent les défauts de la monarchie absolue.

Afin d'étendre son Empire et, officiellement, de répandre les idées révolutionnaires, Napoléon entreprend la conquête de nouveaux territoires. Les pays voisins (Grande-Bretagne, Autriche, Prusse, Russie), craignant pour leur sécurité, s'allient contre la France. Entre 1805 et 1809, les armées de Napoléon remportent de grandes victoires (dont Austerlitz, en 1805, Iéna en 1806, Wagram en 1809, qui ont donné leur nom à des gares ou des rues parisiennes). Dans plusieurs des régions conquises, en l'absence d'application de l'idéal de liberté révolutionnaire annoncé, des révoltes éclatent.

La chute de l'Empire

À partir de 1812, les armées de Napoléon subissent d'importantes défaites, principalement en Russie. Ajoutées à l'augmentation des impôts, ces humiliations rendent le régime impopulaire. Napoléon est déchu par le Sénat le 3 avril 1814. Exilé sur l'île d'Elbe (seul territoire dont il reste l'Empereur), il parvient à s'en échapper, et reprend le pouvoir pendant les "**Cent-Jours**", soutenu par son armée pourtant envoyée pour l'arrêter.

Après la **défaite de Waterloo** contre les Britanniques, les Allemands, les Néerlandais et les Prussiens, le 18 juin 1815, Napoléon est forcé d'abdiquer (en faveur de son fils Napoléon II). Il est déporté par les Britanniques sur l'île de Sainte-Hélène, où il meurt le 5 mai 1821. Son corps fut rapatrié en France en 1840 et se trouve depuis à l'Hôtel des Invalides (à Paris).



Francois-Joseph Sandman, *Napoléon à Sainte-Hélène*